

Suisse : halte aux licenciements antisyndicaux !

Ce 9 juin 2009, Madame la Conseillère fédérale Doris Leuthard rencontrera le directeur général du Bureau international du Travail (BIT), Monsieur l'ambassadeur Juan Somavia, pour signer un nouvel accord de coopération à l'occasion du 90^e anniversaire de la création, en 1919, de l'Organisation internationale du Travail (OIT).

L'Union syndicale suisse (USS) entend rappeler à cette occasion que la plainte, qu'elle a déposée en 2003 contre son gouvernement, a permis de mettre en évidence que la législation du pays hôte du BIT n'offrait pas une protection adéquate contre les licenciements anti-syndicaux, ceci en violation de la Convention n° 98 sur le droit d'organisation et de négociation collective.

Constatant cet état de fait, le Comité de la liberté syndicale a émis des recommandations qui, approuvées par le Conseil d'administration du BIT le 15 novembre 2006, devraient être mises en œuvre pour mettre la législation suisse en conformité avec cette convention fondamentale ratifiée en 1999.

Se soumettant à l'avis du patronat, auquel il octroie en la circonstance un véritable « droit de veto », le Conseil fédéral s'obstine à rejeter toute amélioration du droit du travail existant en la matière. Or, dans le contexte de crise actuelle, les licenciements antisyndicaux se multiplient dans tout le pays.

Puisse l'action symbolique de protestation de ce jour faire prendre conscience au gouvernement de la Suisse qu'il doit enfin changer de cap.

Les travailleuses et travailleurs de notre pays ne demandent pas l'aumône mais ce qui leur est dû pour exercer pleinement les droits syndicaux qui font partie des droits de l'homme.



Les syndicats n'exigent pas d'autre protection pour leurs membres que celle offerte aux citoyens ayant reçu mandat du peuple : une immunité qui ne peut être levée que par leurs pairs ou le juge.

L'annulation du congé et la réintégration sont les SEULS moyens de faire cesser les atteintes à la liberté syndicale que constituent les licenciements de syndicalistes ou de représentants des travailleurs !

recommandation faite à la Suisse en novembre 2006 par le Conseil d'administration de l'OIT :

...Le gouvernement suisse est prié de prendre des mesures pour prévoir le même type de protection pour les représentants syndicaux victimes de licenciements antisyndicaux que pour ceux victimes de licenciements violant le principe d'égalité de traitement entre hommes et femmes, y compris la possibilité d'une réintégration. Le Comité encourage la poursuite des discussions tripartites et l'étude approfondie des indemnités octroyées dans certains cantons...

Switzerland : stop anti-union layoffs !

Switzerland : stop anti-union layoffs !

On 9th June 2009, Federal Councillor Doris Leuthard, member of the Swiss Government, will meet the Director-General of the International Labour Office, ambassador Juan Somavia, to sign a new cooperation agreement on the occasion of the 90th anniversary of the foundation, in 1919, of the International Labour Organisation (ILO).

The Swiss Trade Union Confederation (STUC/SGB/USS) wants to take this opportunity to recall that the complaint it lodged in 2003 against its government emphasised the fact that the host country of the International Labour Office does not provide proper protection against anti-union dismissals, which is in breach of ILO Convention No. 98 concerning the right to organise and to collective bargaining.

Noting this fact, the Committee on Freedom of Association issued recommendations which, approved by the Governing Body of the International Labour Bureau on 15th November 2006, should be implemented to bring Swiss legislation into line with this fundamental convention, ratified in 1999.

By submitting itself to the opinions of the employers, to whom it accords a downright 'right of veto' in this case, the Federal Council stubbornly rejects any improvements to the existing labour legislation in the matter. However, in the context of the current crisis, anti-union dismissals are multiplying across the country.

We hope that the symbolic protest action today will make the Swiss government realise that it is time to change course.

The workers of our country are not asking for charity, but rather are demanding what is rightly theirs, namely to freely exercise the trade union rights that form a part of human rights.



The trade unions require for their members no other protection than the one offered to the citizens having been given a mandatory by the people : an immunity that could only be lifted by their peers or the judge. The dismissal's revocation and the reinstatement are the ONLY ways to put an end to the serious attack against the trade union freedom that are dismissals of 'trade union activists' or their representatives' !

Recommendation issued to Switzerland in november 2006 by the Governing Body of the International Labour Bureau :

... The Committee requests the Swiss Government to take measures to provide the same protection to trade union representatives who suffer anti-union discrimination as for victims of dismissals that violate the principle of equal treatment for men and women, including the possibility of reinstatement. The Committee encourages the continuation of tripartite discussions on the whole matter, including a review of the situation in certain cantons with regard to compensation for anti-union dismissal...



Suisse : halte aux licenciements antisyndicaux !